

LE DOMAINE D'ASSIGNIES



Supplément
Fiche rando Assignies
SI Mons-en-Pévèle

LE CHÂTEAU DE MONSIEUR BOUTRY

Lorsqu'il fit l'acquisition du Domaine d'Assignies en août 1860, Henri Boutry-Van Isselsteyn était convaincu qu'il détenait, au coeur de la Pévèle, l'écrin de la demeure qu'il souhaitait édifier comme consécration de son oeuvre de Bâtitteur.



À partir de 1870, conjointement avec Léon Ohnet, architecte parisien, Henri Meurillon, réalise à Assignies son oeuvre majeure. Le château Boutry d'une surface bâtie de plus de 900 m² s'ouvre sur deux perrons donnant sur une pièce d'eau dénommée le Grand Miroir. Ceinte d'une guirlande de vases Médicis au décor inspiré de la mythologie antique, la pièce d'eau est creusée face au pavé de Pont-à-Marcq avec lequel elle communique par une large avenue plantée de deux rangées d'ormes de part et d'autre.

En avril 1878 l'entretien du parc nécessitait la présence de vingt sept jardiniers et fleuristes. À Assignies, la spécificité du Parc, voulue par Henri Boutry-Van Isselsteyn, réside dans l'harmonie créée entre d'une part un ordonnancement aux formes symétriques jouxtant le château ; et d'autre part, une configuration de l'espace végétal d'inspiration « à l'anglaise » pour les parties plus excentrées.



En effet, le style XVIII^{ème} préside à l'enchaînement des parterres conduisant du perron à la pièce d'eau et, au-delà, à celui qui se déploie dans l'axe de la Grande Avenue pour former un vaste hémicycle offrant autant de socles floraux à la nombreuse statuaire néo-classique ainsi érigée. Tandis que, derrière le voile arboré, se déclinent tous les attributs d'un « jardin paysager » : un cours d'eau sinueux appelé la Serpentine, comme son aîné de Hyde Parck, et qui dessert deux grottes de rocaille, chefs-d'oeuvre du genre, en embrassant des îles artificielles.

LES COMMANDITAIRES



Henri (1806-1890) et Félix (1843-1907) Boutry.

Dès 1854, année du Jubilé Séculaire de Notre-Dame de la Treille, Henri fut dans ses fonctions d'administrateur au conseil de l'oeuvre l'un des principaux artisans, aux côtés du sénateur Charles Kolb-Bernard, de l'édification de la Basilique de Lille.

À cette époque les affaires d'Henri Boutry-Van Isselsteyn (B.V.I.) couvraient le large éventail de la filière linière à savoir, filature, tissage et confection dont les manufactures étaient implantées à Lille sur deux sites homogènes. Il possédait aussi une unité de tissage à Courtrai.



LES ARCHITECTES

Léon Ohnet (1813-1874)

Parisien, ancien élève de l'école des Beaux-Arts, il réalise, avec Justin Ponsard, l'hôtel Salomon de Rothschild, rue Berryer à Paris, actuellement siège de la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques. Il côtoie Jean-Charles Adolphe Alphand, Ingénieur en chef des Promenades et Plantations de Paris qui assure la direction des travaux d'aménagement de la Capitale en collaboration avec le paysagiste Jean-Pierre Barillet-Deschamps.

Henri Meurillon (1836-1894)

Armentiérais, il est l'élève de Louis Cordonnier ainsi que d'Emile Vandenberg.

Parmi ses réalisations qui subsistent, deux édifices lillois retiennent l'attention. L'hôtel d'Hespel/Casteleyn, siège de la Banque de France, rue Royale. Et, dans un style très différent, la maison de famille Albert-le-Grand destinée à accueillir les étudiants de l'Université Catholique.



LES SCULPTEURS DE RÉFÉRENCE

Marie d'Orléans (1813-1839) - La Jeanne de la princesse Marie à Assignies. En juillet 1834, le roi Louis-Philippe commande à sa fille une figure de l'héroïne destinée aux galeries historiques de Versailles qu'il inaugure en juin 1837. En 1841, le roi confie, au fondeur « Soyer et Ingé », une réplique monumentale de l'oeuvre qu'il offrit à la ville d'Orléans pour être installée devant l'Hôtel de ville. Après 1890, année du décès de son père, Félix Boutry, fait ériger une réplique en fonte d'une très belle facture. Il la positionne, au coeur du parc, dans l'axe de la Grande Avenue, face au Grand Miroir.



Antoine Coysevox (1640-1720) - De Marly ... à Tourmignies

La configuration du lieu dénommé Demi-lune du Fer-à-cheval au Parc de Marly a été source d'inspiration et de modèle pour le Domaine d'Assignies : parterres - pièce d'eau - hémicycle - Grande Avenue. À l'instar de la statuare d'Antoine Coysevox datée de 1710, les répliques d'Hamadryade appelée aussi la Nymphé des chênes et de Flore prennent souche à Assignies de part et d'autre des Parterres, respectivement du Nord et du Sud, qui se déploient du perron vers le Grand Miroir.

Les textes rédigés par Paul Drouvin-Boutry sont extraits du livre : Le Domaine d'Assignies à Tourmignies - Château de Monsieur Boutry - Les atouts d'une Renaissance, Lille, 2009.

À commander sur le site <http://renaissanceassignies.free.fr/> ou par courriel : paul.drouvin-boutry@laposte.net.